

Un engagement très précieux

Autor(en): **Fischer, Monika**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 3: **A propos de la collecte et des dons**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un engagement très précieux

En octobre, près de 600 personnes iront à nouveau faire du porte-à-porte pour la collecte d'automne de Pro Senectute canton de Lucerne. Ces bénévoles sont les bienvenus dans les zones rurales, parce que les habitants les connaissent, ce qui n'est pas le cas dans les immeubles plus anonymes où les portes restent souvent fermées.

Monika Fischer – Pro Senectute canton de Lucerne*

* version raccourcie d'un article qui est paru le 15 octobre 2005 dans la revue «Zenit» de Pro Senectute canton de Lucerne

La plupart des collaboratrices et collaborateurs bénévoles de Pro Senectute, qui sillonnent le canton de Lucerne pour la collecte d'automne, ont décidé de s'engager plus ou moins par hasard, ou alors ils ont été encouragés par une voisine ou une connaissance. Lisa Koch, Barbara Schuler, Berta Bühlmann et Doris Eigenmann nous font part de leurs expériences. Lisa Koch, de Büron, était à la retraite lorsqu'elle a été sollicitée pour reprendre le mandat de la représentante locale. Je me suis dit: «Je viens à peine d'arrêter de travailler et déjà on me «réquisitionne» pour autre chose. Mais pourquoi pas? Je veux bien tenter l'expérience.» Elle a donc accepté et s'est très vite familiarisée avec sa nouvelle tâche. «Cela me plaît car je

peux organiser moi-même mon travail et j'apprécie le contact avec les personnes âgées. Je peux très bien m'imaginer à leur place. Elles sont si heureuses lorsque quelqu'un leur consacre du temps et elles aiment raconter certains événements de leur vie.» Lisa Koch rend visite à des résidents de quatre homes. Elle organise par ailleurs la collecte d'automne avec douze bénévoles et va aussi elle-même frapper aux portes.

Les débuts sont toujours difficiles

Barbara Schuler de Römerswil raconte qu'il y a près de vingt ans déjà, elle a été sollicitée pour participer à la collecte. A l'époque, Pro Senectute canton de Lucerne cherchait une personne avec une voiture



qui puisse aussi se rendre dans les fermes isolées. Elle a répondu à cet appel et depuis elle est fidèle à cet engagement. Elle avoue devoir faire un petit effort avant de frapper à la porte, pour la première fois. En la voyant, les personnes s'exclament souvent «Aha, de nouveau une année de passée!» et l'invitent à entrer. «Les gens me connaissent et se réjouissent de ma visite. La plupart trouve tout à fait normal de faire un don pour Pro Senectute.»

Berta Bühlmann, qui participe à la collecte depuis deux ans à Willisau, ne fait en revanche pas toujours de bonnes expériences. Un grand nombre des 100 ménages qui lui ont été attribués habitent dans des immeubles où il n'y a souvent personne durant la journée. Lisa Koch a sa manière de procéder dans de telles situations: elle appelle toutes les personnes qu'elle n'a pas pu rencontrer, leur fait part de sa démarche et leur demande si elle peut passer les voir. Elle reçoit rarement une réponse négative.

Un engagement pour une bonne cause

Doris Eigenmann, représentante locale à Meierskappel depuis neuf ans, mise sur une autre méthode. Si personne n'ouvre la porte, elle dépose une enveloppe avec l'information: «J'ai sonné à votre porte». L'enveloppe contient la lettre officielle de Pro Senectute pour la collecte d'automne, une vue d'ensemble des activités pour les aînés dans les communes ainsi qu'un bulletin de versement.

Il faut du courage pour sonner à la porte et solliciter «une manne financière».

Doris Eigenmann aime organiser et le contact avec les personnes mais elle doit faire un gros effort pour faire du porte-à-porte: «Avant de m'annoncer, je dois toujours serrer les dents. Il faut du courage pour sonner à la porte et solliciter une manne financière. Pour moi, cette démarche est quelque peu humiliante.» Elle est donc contente de s'occuper davantage de tâches organisationnelles en tant que représentante locale et responsable de collecte.

Lisa Koch a une toute autre perception de la collecte. «Je suis plutôt timide mais je n'ai pas d'appréhension, au contraire. Je ne collecte pas de l'argent pour moi mais pour une bonne cause. Presque toutes mes expériences étaient positives. Chez nous, la collecte d'automne de Pro Senectute est si populaire qu'il y a même des personnes qui nous attendent.»

Pro Senectute a une bonne réputation

La notoriété et la bonne réputation de Pro Senectute facilitent le travail des bénévoles qui effectuent les collectes à domicile. Il est plutôt rare qu'ils doivent présenter la fondation pour la vieillesse, tout comme elles n'entendent guère: «Pourquoi soutenir les personnes âgées? Elles ont assez d'argent!» et le cas échéant ils n'ont pas de peine à contrer cet argument souvent utilisé comme une excuse. Les personnes savent que près de 12 pourcents des personnes retraitées sont bénéficiaires des prestations complémentaires de l'AVS. Les bénévoles font part de nombreuses expériences positives et d'autres, moins bonnes, qu'elles arrivent cependant facilement à oublier. La traditionnelle collecte d'automne leur permet aussi de mieux connaître la gente humaine.

Les bénévoles précisent l'importance de signaler aux donateurs potentiels qu'une partie des recettes de la collecte d'automne peut être utilisée pour le travail effectué auprès des aînés dans leur propre commune. «Les personnes peuvent ainsi se rendre compte par elles-mêmes que l'argent est investi à bon escient.»

Donner et recevoir

S'engager bénévolement pour une bonne cause est utile et enrichissant pour ces femmes. Elles sont unanimes à reconnaître que cet engagement leur apporte beaucoup en retour. Elles sont notamment motivées par l'ambition d'atteindre le même résultat que l'année précédente, voire même de le dépasser. Elles savent y faire et choisissent si possible un généreux donateur en premier. Les personnes qui lui succèdent sont ainsi incitées à faire également don d'un montant élevé.

Elles ne cachent pas non plus le sentiment moins agréable que l'on peut ressentir en faisant du bénévolat en ayant par exemple l'impression d'être exploité. Doris Eigenmann insiste sur le fait qu'il ne faut en aucun cas se sentir obligé de

faire du bénévolat. Il est important de décider librement du temps que l'on souhaite consacrer à cette activité. Elle est aussi convaincue que le bénévolat peut apporter beaucoup à une personne et permettre de déployer bien des talents. Toutes ces femmes bénévoles regrettent le fait que peu d'hommes soient disposés à s'engager pour la collecte d'automne – près de 80 pourcents des bénévoles sont des femmes. Elles supposent que cette tâche doit leur paraître indigne, raison pour laquelle elles sont très reconnaissantes aux hommes qui sont à leurs côtés et espèrent qu'ils vont inciter leurs congénères à en faire autant.

Elles se font aussi parfois du souci quant à la «relève». Les expériences divergent à ce sujet: certaines n'ont pas de mal à trouver de nouvelles recrues alors que d'autres ont beaucoup de difficulté. Lorsque Lisa Koch s'adresse à des femmes plus jeunes et que ces dernières lui répondent: «Je ne peux pas aller mendier!», elle essaie de leur faire comprendre que cette démarche doit plutôt être perçue comme «un engagement pour une bonne cause».

La ZEW (le service spécialisé suisse des organisations d'utilité publique collectant des dons) établit chaque année un calendrier dans lequel figurent les dates des collectes nationales des organisations à buts non lucratifs actives en Suisse. La collecte d'automne de Pro Senectute se déroulera comme d'habitude au début du mois d'octobre. La collecte générale sera effectuée du 1^{er} au 13 octobre 2007 et les collectes à domicile auront lieu du 1^{er} au 27 octobre.

Si les collectes à domicile sont de moins en moins pratiquées dans les grandes agglomérations, elles sont cependant toujours encore très populaires à la campagne. Dans le canton de Lucerne, par exemple, 90 des 106 communes les accueillent encore.

Parmi les 25 organisations cantonales et régionales de Pro Senectute, huit organisent aussi des collectes à domicile durant la collecte d'automne.